



# Typologie et permanence des imaginaires mythiques

Myriam Watthee-Delmotte (watthee@gmail.com)

<http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itineraires/enseignement/glor2390>

---

1. Analyse des mythes littéraires : introduction méthodologique
  - a. Approche théorique
  - b. Le mythe d'Ulysse
2. Les retours d'Ulysse dans la littérature contemporaine
  - a. La fortune contradictoire d'Ulysse
  - b. Une œuvre phare : *Ulysses* de James Joyce (1922)
  - c. La dispersion du mythe
3. Quelques cas emblématiques en littérature française
  - a. Prologues de *L'Iliade* et de *L'Odyssée* : Giraudoux, Giono
  - b. Échos de l'*Odyssée* : Kundera
  - c. *L'Odyssée* revisitée : Blanchot, Thinès

## **Modalités de l'examen** (M. Watthee-Delmotte)

Travail écrit (10 pages) portant sur une réécriture littéraire du mythe d'Ulysse selon la méthodologie expliquée au cours.

Pas de présentation orale.

Corpus : une œuvre littéraire (en français, anglais, néerlandais, allemand ou espagnol) sans restriction d'époque ou de genre. Faire une proposition ([.watthee@gmail.com](mailto:watthee@gmail.com)) et s'inscrire sur la liste affichée près du bureau B455 du Collège Erasme.

Travail à **envoyer en pdf par mail ([watthee@gmail.com](mailto:watthee@gmail.com))** et à imprimer et déposer dans le casier de Mme Watthee-Delmotte (couloir B3) le premier jour de la session (de janvier, juin ou septembre). Si l'œuvre étudiée est peu connue, fournir le livre avec le travail. Après correction de l'examen, l'ouvrage sera déposé au secrétariat ROM (couloir B3) où l'on pourra le reprendre

## 2. Les retours d'Ulysse dans la littérature contemporaine

### a. La fortune contradictoire d'Ulysse

«le plus "jugé", contradictoirement, des héros mythiques grecs » (Denis Kohler)

\* **Le monde antique** est partagé entre la vertu stoïque et l'odieuse manipulation :

<u>Tradition homérique positive</u>	<i>versus</i>	<u>« Odium », malédiction du personnage</u>
	Platon	<i>Hippias mineur ou Sur le mensonge</i>
	Euripide	<i>Hécube, Le cyclope</i>
<i>Ajax</i>	Sophocle	<i>Philoctète, Palamède, Nauplios</i>
	Pindare	<i>5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Néméenne</i>
<i>Lettres à Lucifius</i>	Sénèque	<i>Troyennes</i>
<i>Tusculanes</i>	Cicéron	
	Virgile	<i>L'Énéide</i>
<i>Les métamorphoses</i>	Ovide	

\* **Le moyen âge** hérite de cette double tendance :

Benoît de Sainte Maure *Le Roman de Troie*

(allégorie du Christ à la barre de l'Église) Pères de l'Église

*Divine comédie (Enfers, XXVI)* Dante

\* **Les Temps Modernes** restent divisés :

« *Heureux qui comme Ulysse  
a fait un beau voyage [et est]  
plein d'usage et de raison* »

Du Bellay

Ronsard

« *meschant fuitif [...]  
qui n'a ni honneur ni honte* »

Robert Garnier

*La Troade*

*Troilus and Cressida*

**Shakespeare**

3

*Les compagnons d'Ulysse*

La Fontaine

Racine

*Iphigénie en Aulide*

*Les aventures de Télémaque*

Fénelon

\* **Période de latence :**

Goethe

Stendhal

\* **Les contemporains** (XX<sup>e</sup> s.) s'intéressent précisément à l'ambivalence :

Giraudoux

*Elpénor* (1908-1912)

*La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935)

Giono *La naissance de l'Odyssee* (1930)

Audisio *Ulysse ou l'intelligence* (1945)

**Joyce : *Ulysses* (1922)**

**b. Une œuvre phare : *Ulysses* de James Joyce**

(1922, trad. fr. 1929)

Sujet : une journée de Leopold Bloom à Dublin,  
le 16 juin 1904.

Style : monologue intérieur  
patchwork de citations, de styles,  
d'énumérations

« It can be all books to all men. »

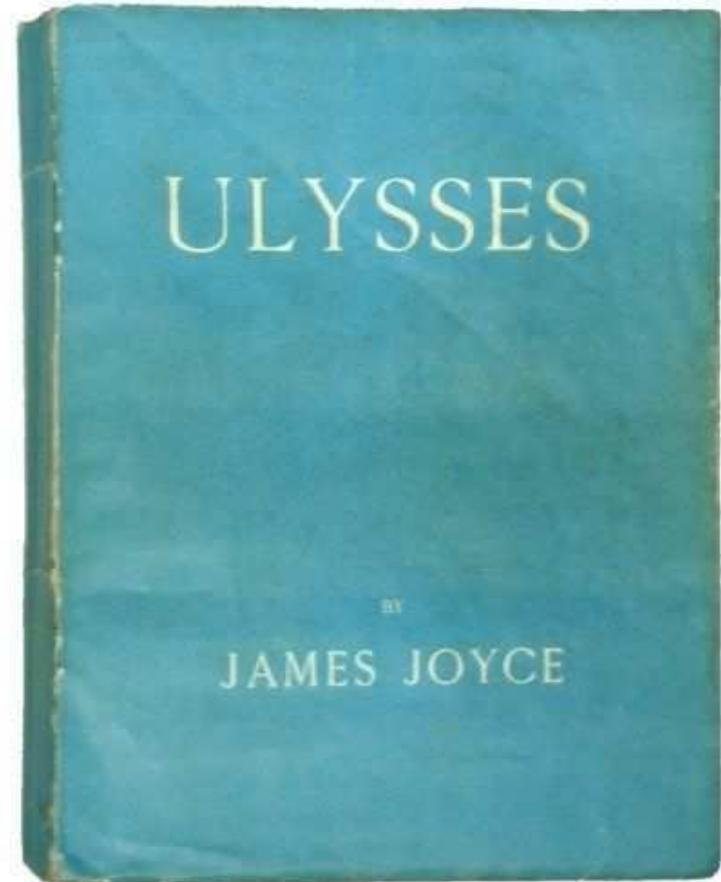
(Clive Hart, dans Mon Nys,

« James Joyce and Ulysses », *A Knowledgeed Legislator*,  
De Graef O. (dir.), Kapellen, Pelckmans, 1994.)

« Cas-limite de réécriture »

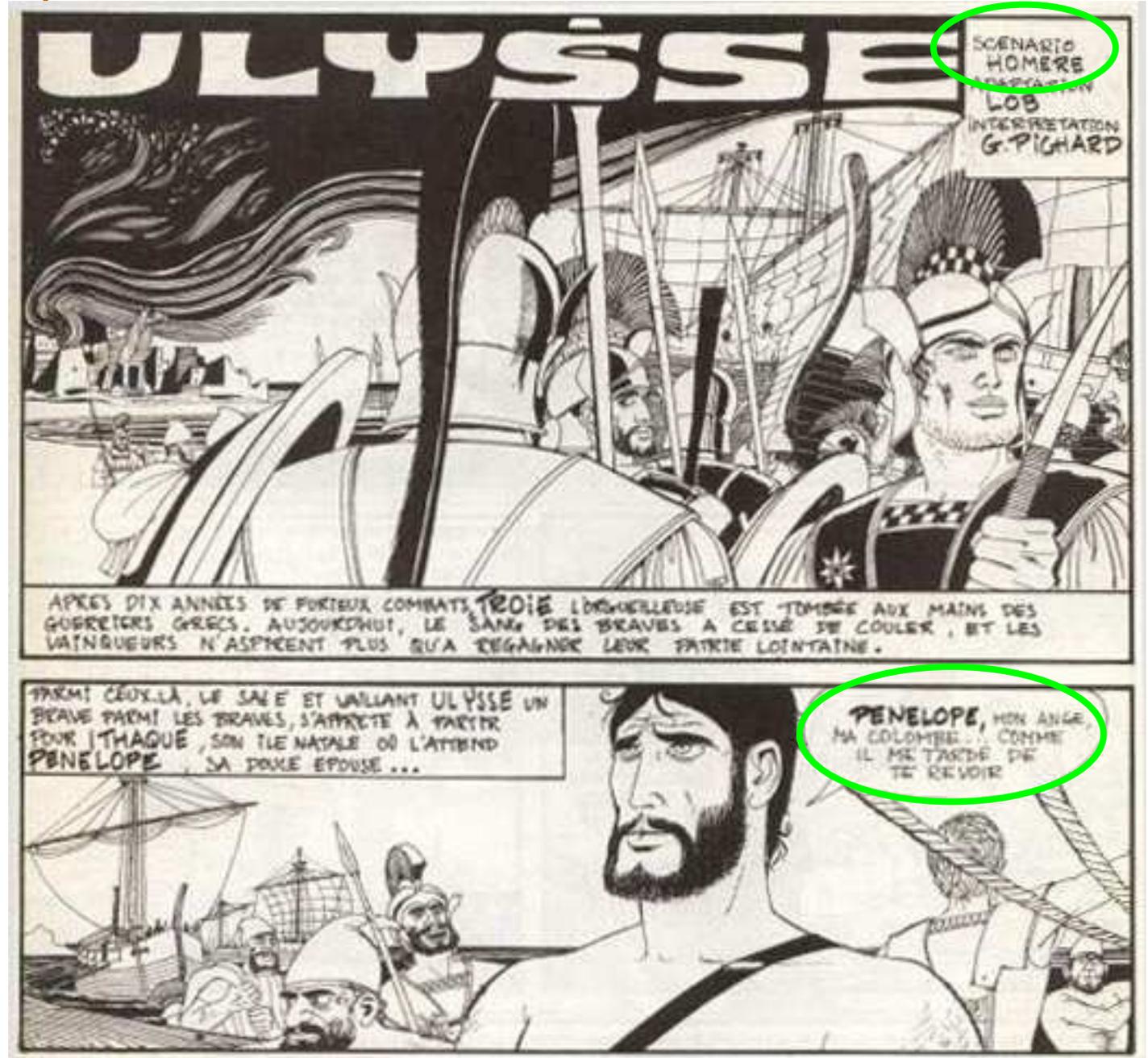
(Gérard Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Le Seuil, 1982)

Homologie structurelle avec l'*Odyssée* : parodie ou hommage ?



## c. La dispersion du mythe

1. Garder le récit,  
non le genre  
(transposition)



## 2. Garder le genre, non le récit (pastiche)

Raymond Queneau, *Exercices de style* (1947, 1963)

*Ampoulé*

A l'heure où commencent à se gercer les doigts roses de l'aurore, je montai tel un dard rapide dans un autobus à la puissante stature et aux yeux de vache de la ligne S au trajet sinueux. Je remarquai, avec la précision et l'acuité de l'Indien sur le sentier de la guerre, la présence d'un jeune homme dont le col était plus long que celui de la girafe au pied rapide, et dont le chapeau de feutre mou fendu s'ornait d'une tresse, tel le héros d'un exercice de style. La funeste Discorde aux seins de suie vint de sa bouche empestée par un néant de dentifrice, la Discorde, dis-je, vint souffler son virus malin entre ce jeune homme au col de girafe et à la tresse autour du chapeau, et un voyageur à la mine indécise et farineuse. Celui-là s'adressa en ces termes à celui-ci : « Dites

moi, méchant homme, on dirait que vous faites exprès de me marcher sur les pieds! » Ayant dit ces mots, le jeune homme au col de girafe et à la tresse autour du chapeau s'alla vite asseoir.

Plus tard, dans la Cour de Rome aux majestueuses proportions, j'aperçus de nouveau le jeune homme au cou de girafe et à la tresse autour du chapeau, accompagné d'un camarade arbitre des élégances qui proférait cette critique que je pus entendre de mon oreille agile, critique adressée au vêtement le plus extérieur du jeune homme au col de girafe et à la tresse autour du chapeau : « Tu devrais en diminuer l'échancrure par l'addition ou l'exhaussement d'un bouton à la périphérie circulaire. »

### 3. N'exploiter qu'un fragment

#### 1. Guillaume Apollinaire

« Les sirènes », *Alcools*, 1913  
(illustrations de Raoul Dufy)

« La mémoire culturelle inférant le non-dit, la présence du mythe peut se signaler dans un texte récepteur moyennant une économie maximale de syntagmes. »

(Jacqueline Thibaut-Schaefer,  
« Récit mythique et transtextualité »,  
dans Cazier P. (dir), *Mythe et création*,  
P. U. Lille, 1994.)



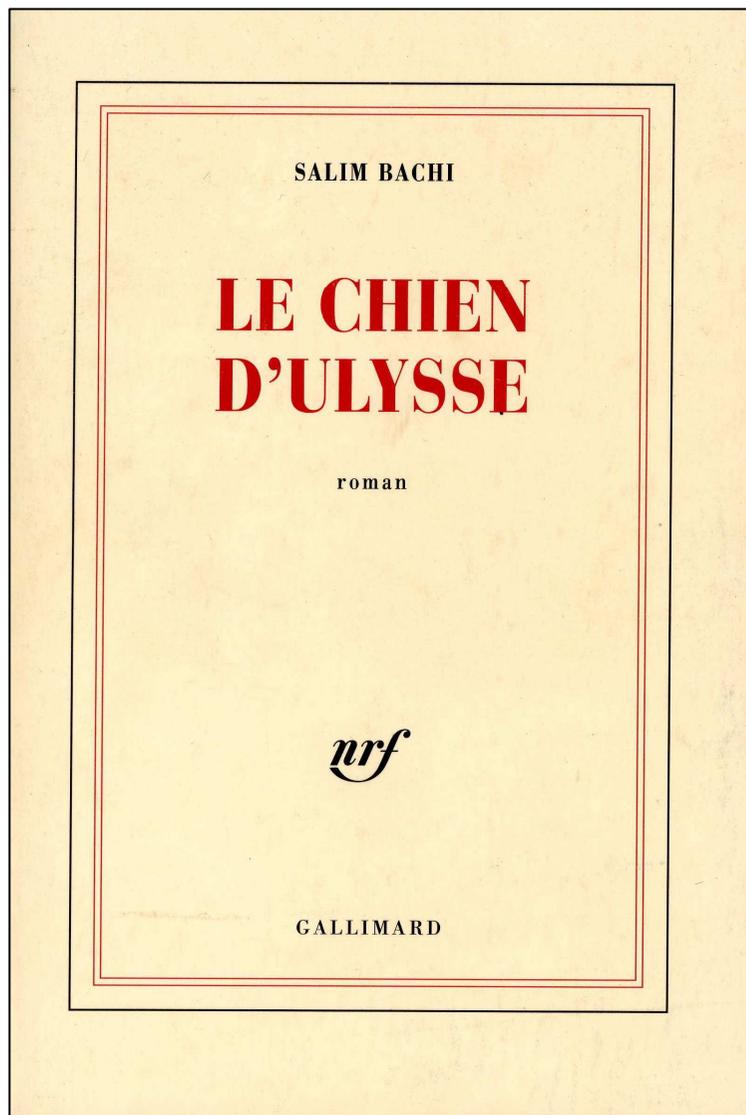
### **Hypertextualité :**

Émergence, pouvoir d'irradiation du mythe

#### *Les sirènes*

Saché-je d'où provient, Sirènes, votre ennui  
Quand vous vous lamentez, au large, dans la nuit?  
Mer, je suis comme toi, plein de voix machinées  
Et mes vaisseaux chantants se nomment les années.

Autres exemples :



*Le chien d'Ulysse* de Salim Bachi

Paris, Gallimard, 2001.

(Prix Goncourt 2001)

Mise en abyme et contretypage

3

*Elpénor* de Giraudoux (1908-1912)

*Les Aventures de Télémaque* d'Aragon (1932)

J.-J. Wunenburger, *Art, mythe et création*,  
Dijon, P.U. de Dijon, 1998.

#### 4. Inscrire le mythe en immergence

##### 1. Louis-Ferdinand Céline

*Voyage au bout de la nuit* (1932)  
(réécriture complète)

Ulysse / Bardamu  
Calypso / Molly

##### Repérage :

- nature surhumaine
- recueil du naufragé
- offre refusée
- acceptation du départ

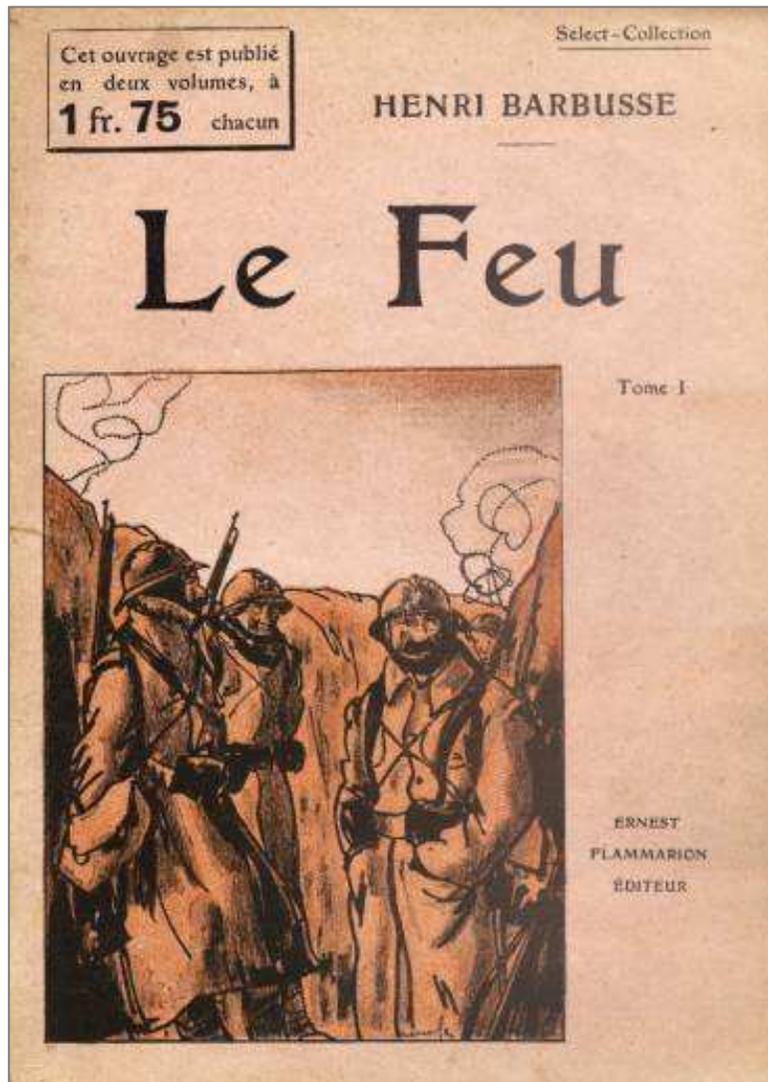
Inversion : force centripète ou centrifuge



Conditions nécessaires et suffisantes pour parler de « mythe en immergence » :

3

- La présence d'un intertexte mythique dans l'ensemble de l'œuvre et/ou le paratexte
- Un réseau convergent d'éléments (mythèmes)
- Une potentialité interprétative cohérente et compatible avec les analyses traditionnelles du texte
- La cohérence du mythe repéré avec le projet de l'écrivain



## 2. Henri Barbusse

*Le feu* (1916)

(réécriture fragmentaire)

- le retour du soldat
- l'épouse courtisée
- *L'Enfer* (1908)
- Le paratexte : lettres à Hélienne Mendès

#### 4. Entrer dans la nébuleuse mythique

##### • La reprise, caractère constitutif du mythe

Levi-Strauss : « Les œuvres littéraires sont des mythes en puissance mais c'est leur adoption sur le mode collectif qui actualise, le cas échéant, leur 'mythisme'. »

Définition du mythe par le contenu et par l'usage : est mythique ce qui fait l'objet d'une reprise importante, pour intégrer la mémoire culturelle d'une collectivité.

J.-J. Wunenburger, « Mytho-phorie » : formes et transformations du mythe », dans *Art, mythe et création*, P. U. Dijon, 1998, pp. 109-133.

• Le mythe comme « texte idéal »

« ensemble de thèmes, de motifs, ou encore prise de conscience d'un genre dont relève le texte, les composantes de ces ensembles, ou les représentants du genre ayant chaque fois une structure commune » (Michael Riffaterre : « Sémiotique intertextuelle : l'interprétant », dans *Revue d'esthétique* 1-2, 1979, p. 134).

*L'Odyssée* comme parangon

+ l'idée qu'il y a un mythe derrière et en avant des textes,  
à la fois préexistant et englobant.

« Un mythe est la somme de ses variantes »

Levi-Strauss

## • Le « tiers absent » et « l'interprétant »

« L'histoire littéraire d'un mythe n'est plus une sorte de monologue où s'exprime progressivement un sens préexistant dans sa pureté et sa plénitude originelle, mais une sorte de dialogue, qui devient une appropriation croissante d'œuvre en œuvre à travers l'histoire d'une réponse à une grande question qui touche tout à la fois <sup>3</sup> l'homme et le monde. »

« Ce que l'on appelle le 'dialogue des auteurs' devient aussi un 'polylogue' entre l'auteur ultérieur, son prédécesseur détenteur de la norme et le mythe qui joue le rôle de **tiers absent**. »

Hans-Robert Jauss, *Pour une herméneutique littéraire*, Paris, Gallimard,  
« Bibliothèque des idées », 1988, p. 219.

= « **l'interprétant** » ou procédé de déchiffrement selon Michael Riffaterre :

« lien entre le déjà dit de l'intertexte et la réécriture qu'est le texte » (op. cit., p. 146)

## Le mythe comme « tiers absent »

> *Odyssee* du supposé Homère (vers -650)

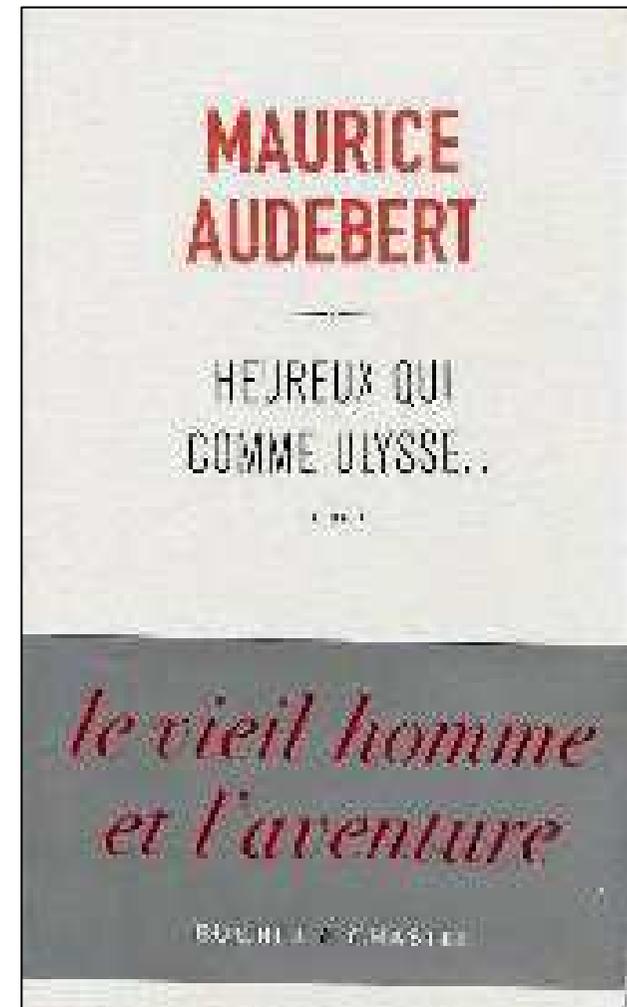
> J. du Bellay (XVI<sup>e</sup> s.)

> M. Audebert (2004)

### LES REGRETS

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage  
Ou comme celui-là qui conquiert la Toison,  
Et puis est retourné plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge!  
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province et beaucoup davantage?  
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine.  
Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

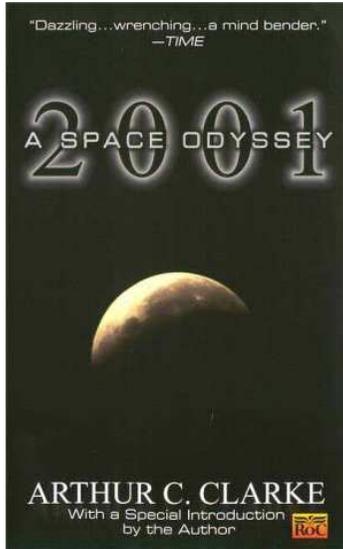
*Joachim du Bellay (1522-1560)*



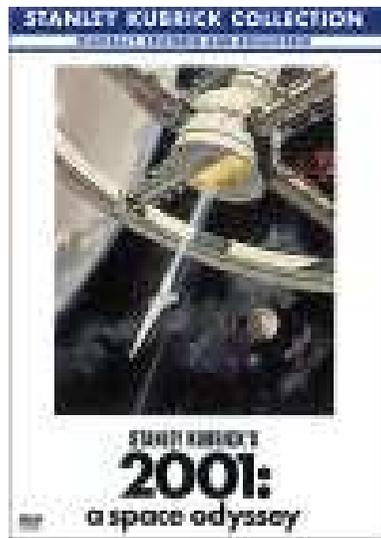
## Le mythe comme « tiers absent »

> *Odyssee* du supposé Homère (vers -650)

> *2001, A Space Odyssey*, roman d'A. Clarke (1968)

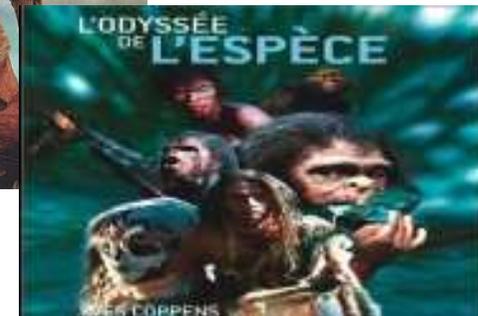
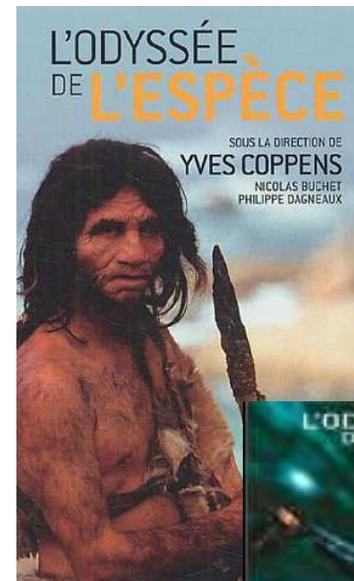
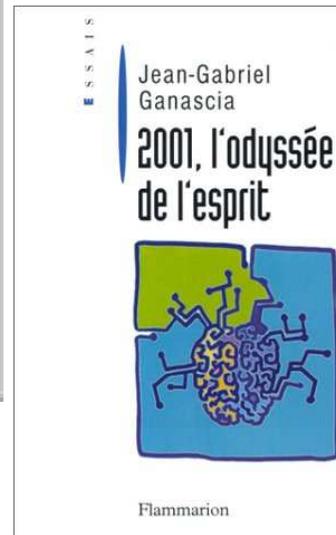


> film de Stanley Kubrick (1970)



> J.-G. Ganascia(1999) et

Y. Coppens (2003 etc.)



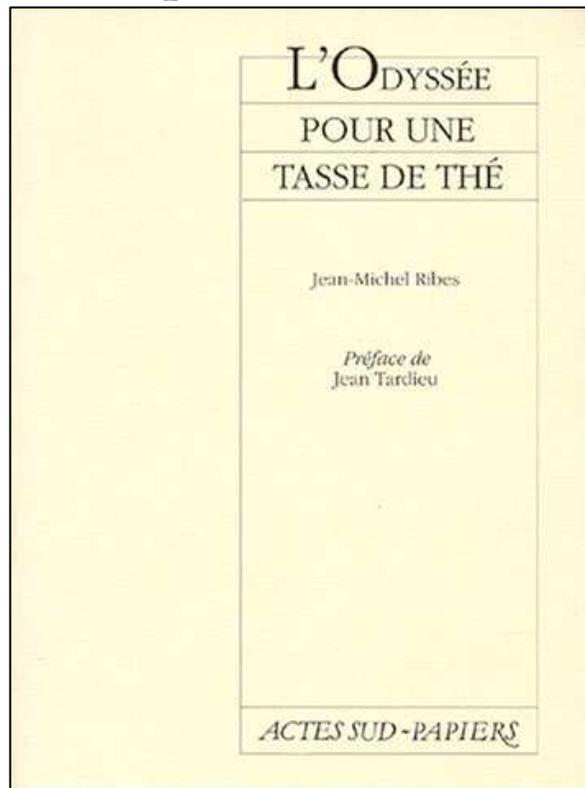
D. Bass, 1997.

- Le topos, le lieu commun du discours d'une collectivité

« Le mythe peut connaître « des dérivations par perte pure et simple, par appauvrissement jusqu'à l'allégorie — et lorsqu'il n'y a plus qu'un ou deux mythèmes, il n'y a plus de mythe — , ou alors par anastomose, captage d'autres séries mythiques proches »

3

Gilbert Durand, « Pérennité, dérivation et usure du mythe » dans *Problèmes du mythe et son interprétation*, Paris, Belles lettres, 1978, p. 47.

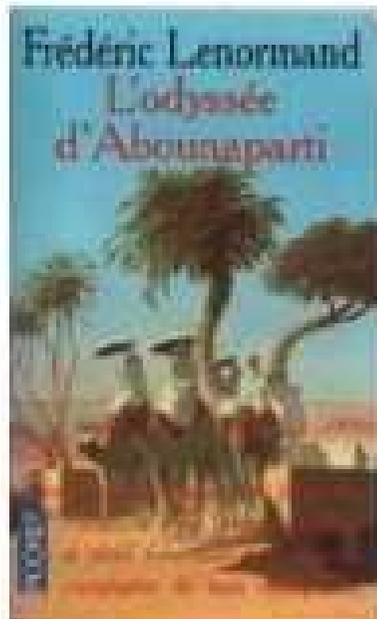


Jean-Michel Ribes,  
*L'Odyssee pour une tasse de thé*,  
Arles, Actes Sud, « Papiers », 1992.

{ Homère, *L'Odyssee*  
Shakespeare, *Richard III*

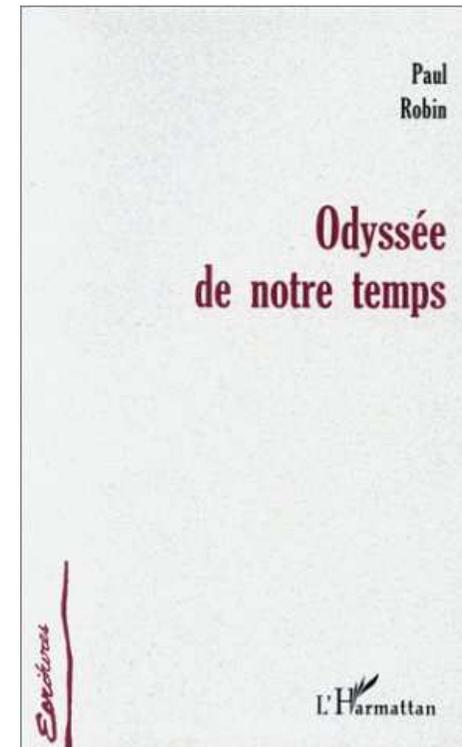
Le critère déterminant du « mythisme » est la sortie du champ littéraire :

Ulysse = prototype dont le nom se rattache à un scénario qui permet la schématisation de l'expérience collective concrète.



Littérature de jeunesse :  
Frédéric Lenormand,  
*L'Odysée d'Apounaparti*,  
Paris, Laffont, 1994.

Entre fiction et Histoire :  
Paul Robin, *Odysée de notre temps*,  
Paris, L'Harmattan, 1999.



Entre Histoire et petites histoires, le témoignage :

Jean-Louis-Crémieux-Brilhac, *Prisonniers de la liberté. L'Odyssee des 218 évadés par l'U.R.S.S. (1940-1941)*, Paris, Gallimard, « Témoins », 2003.

3

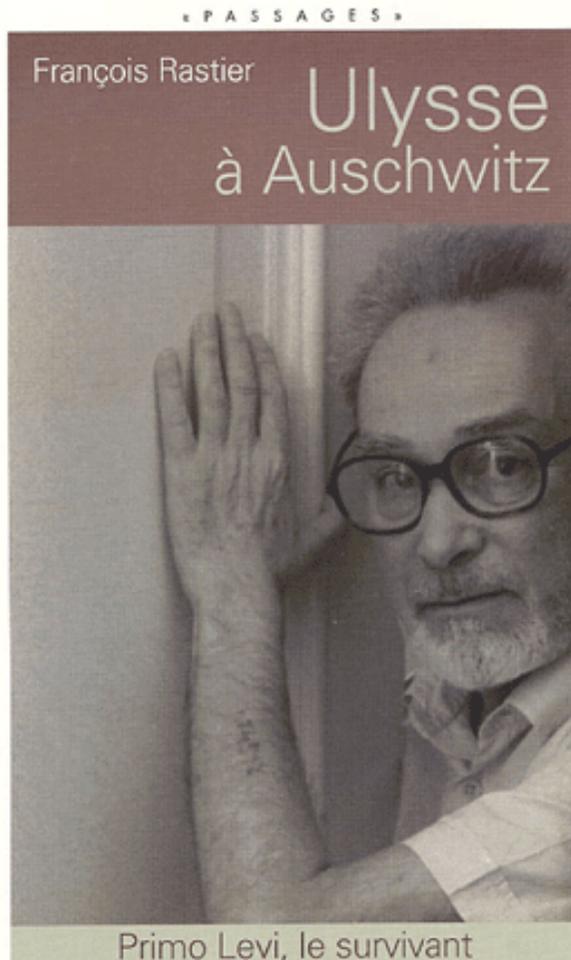


Michael Roads, *Un retour à l'unité : une odyssee spirituelle*, Paris, Altess, « Témoignage », 1999.



Biographie :

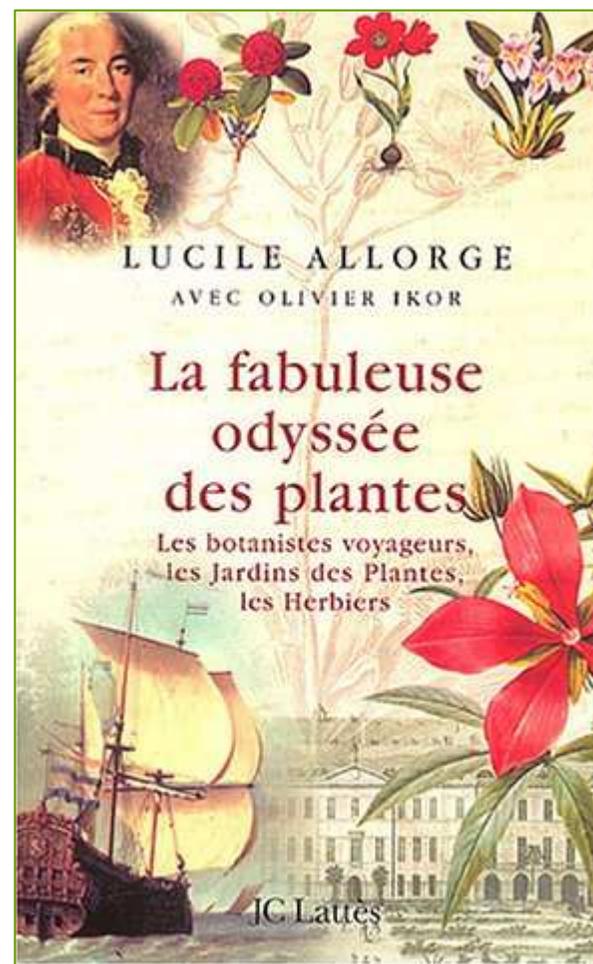
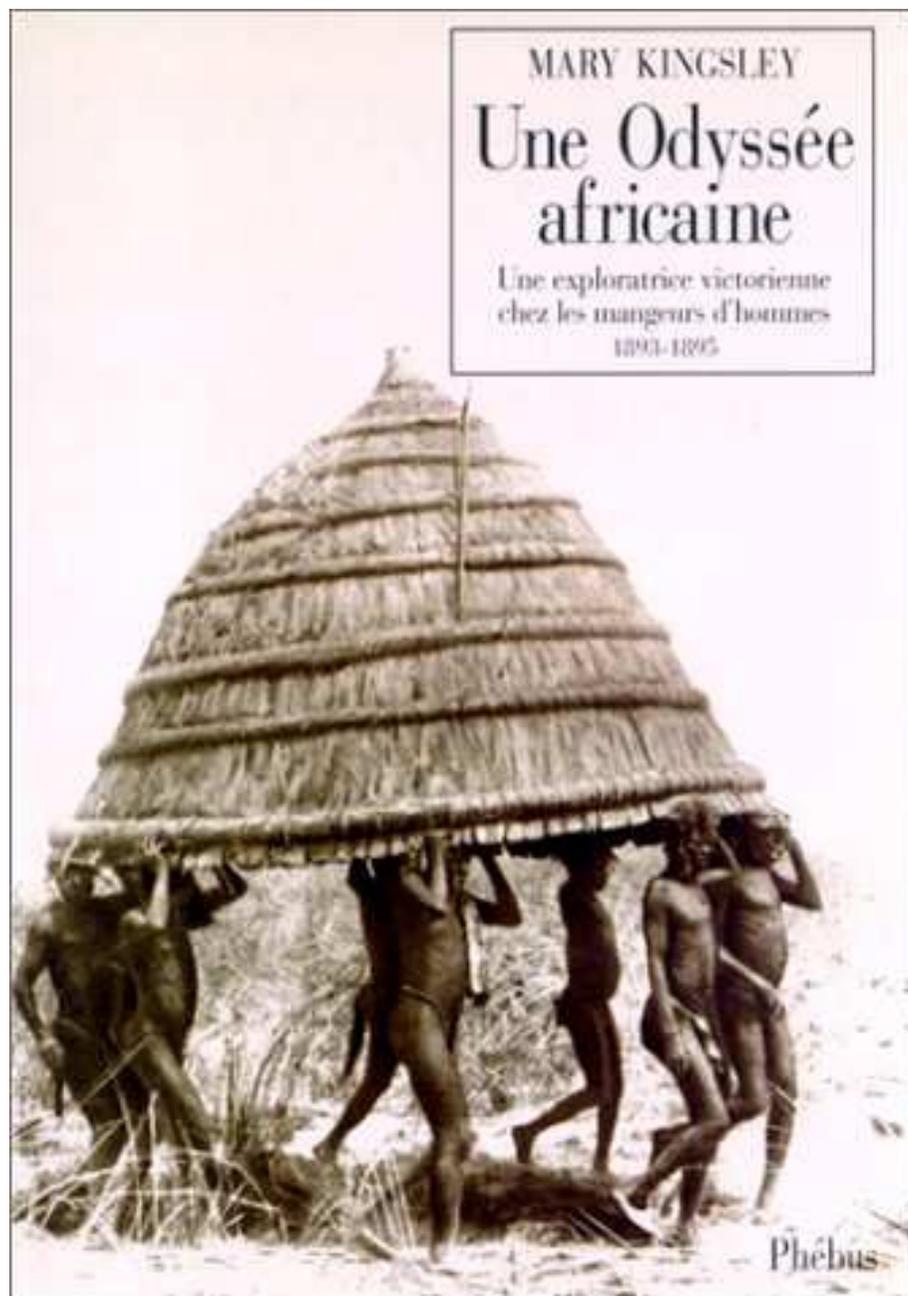
François Rastier, *Ulysse à Auschwitz. Primo Levi, le survivant*, Paris, Cerf, 2005



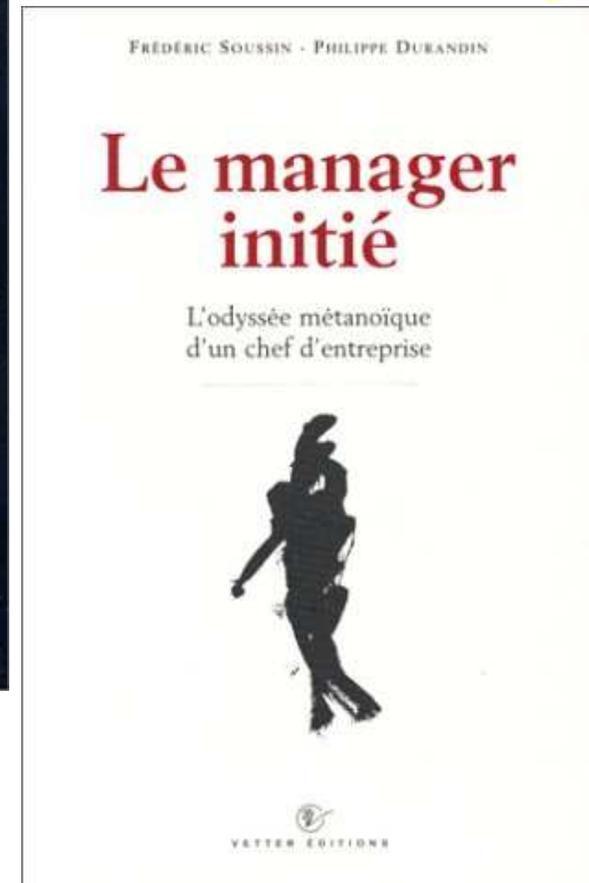
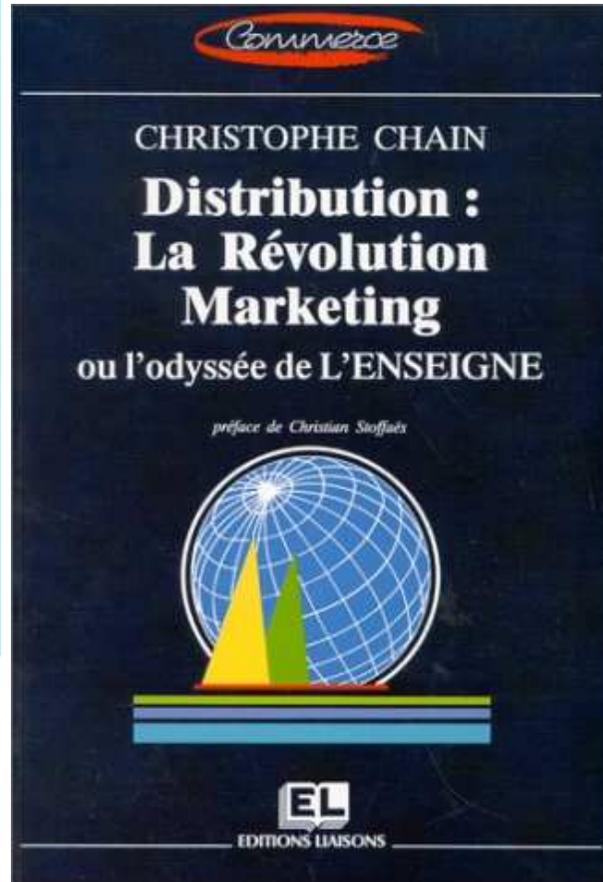
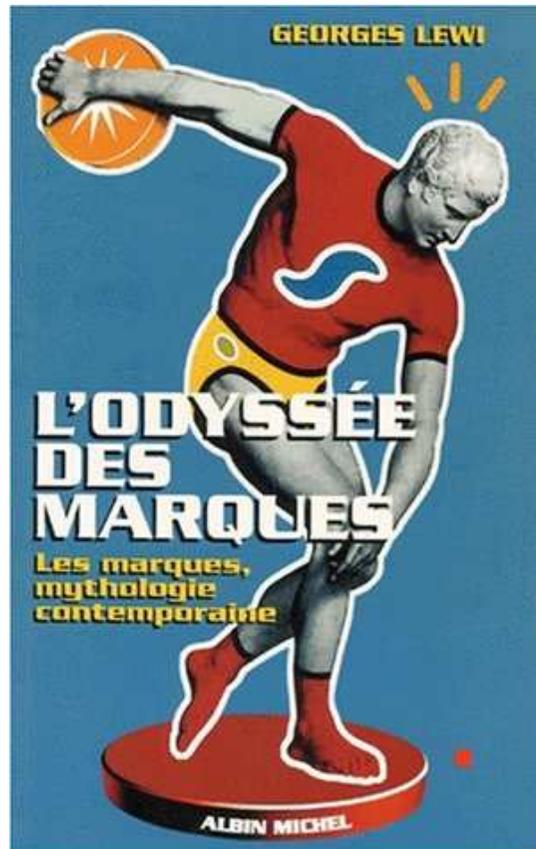
3

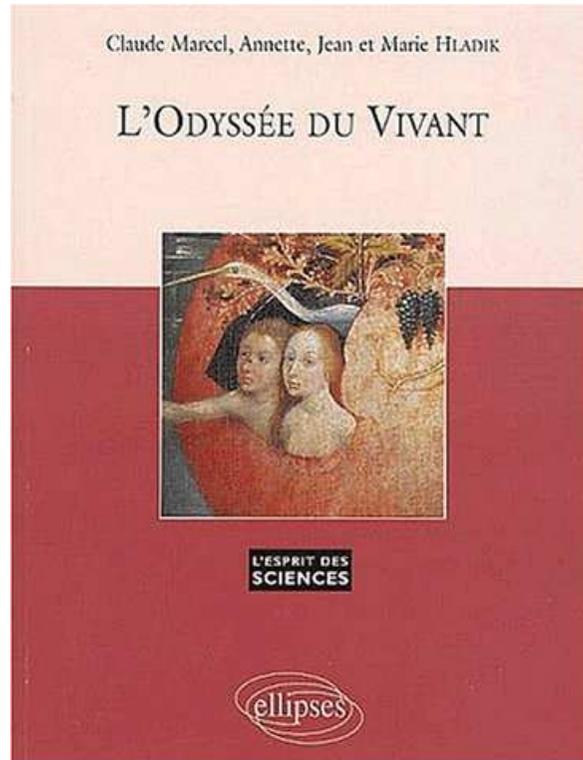
Monique Tutrin, *Benjamin Fondane ou le périple d'Ulysse*, Paris, Nizet, 1989.

René-Marill Albérès, *L'odyssée d'André Gide. Conquête, embarras et exercice de la liberté*, Paris, Nouvelle édition, 1951.

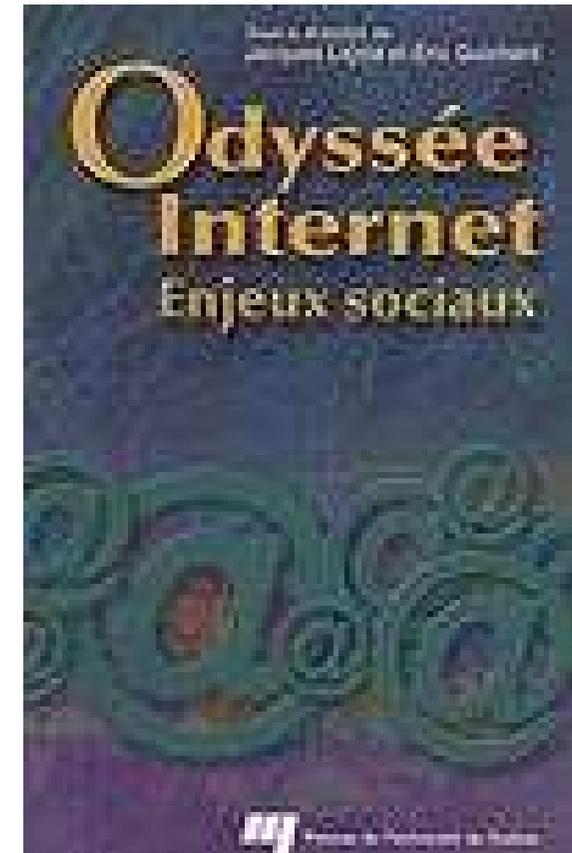
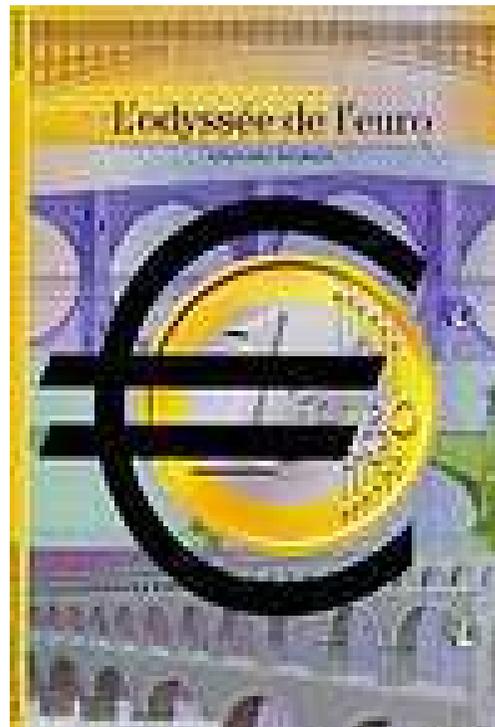


3

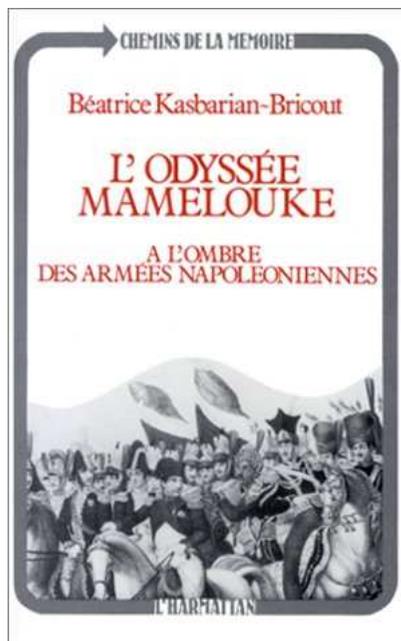
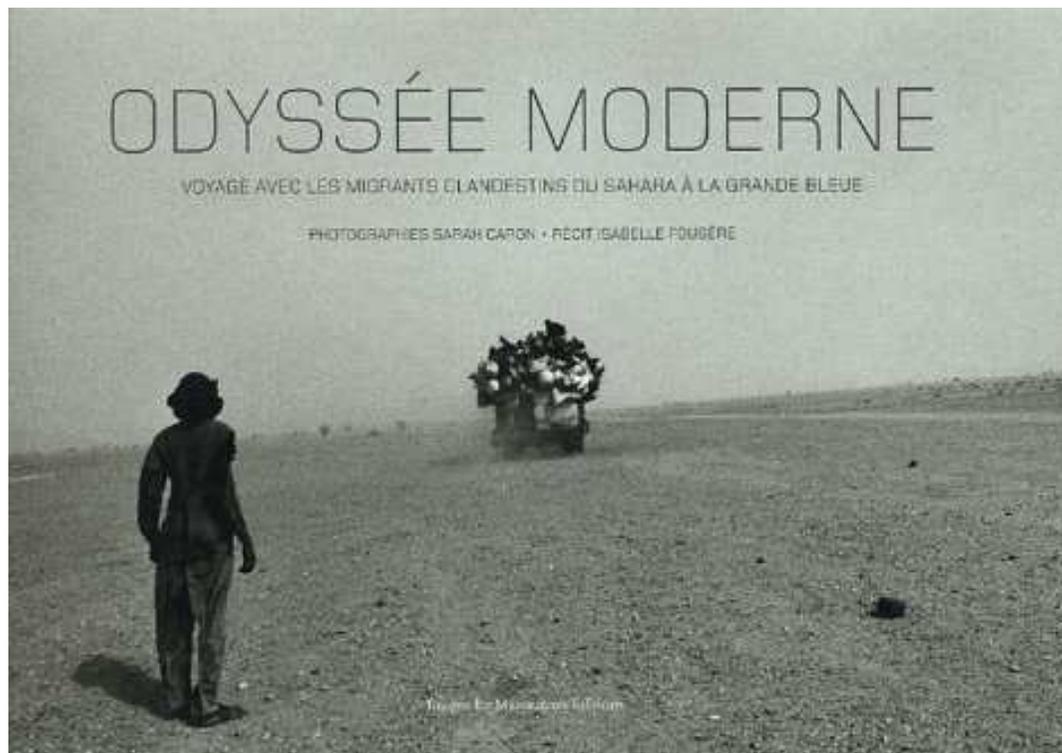
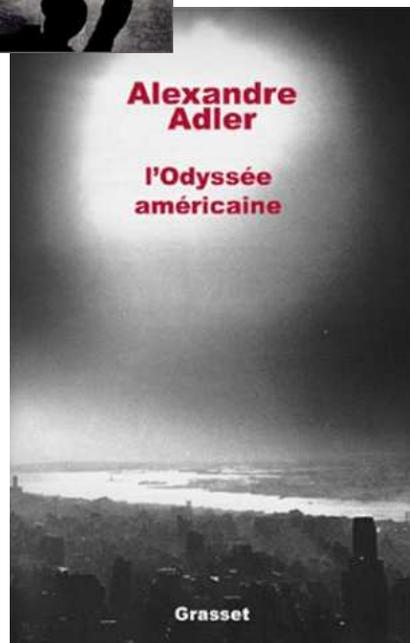
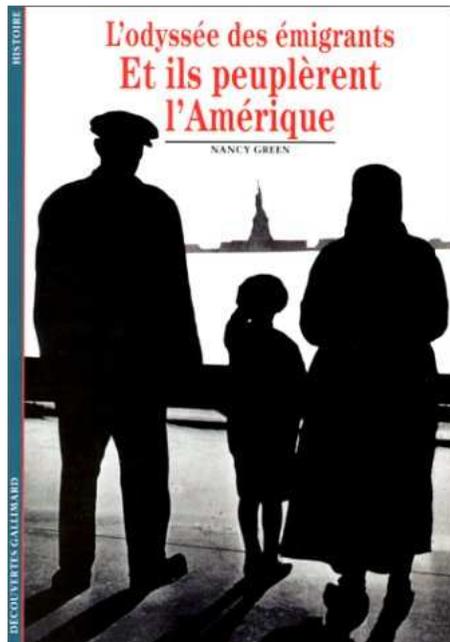




Edouard Pfilmin,  
Gallimard  
« Découvertes »



Eric Guichard et Jacques Lajoie  
P.U. Québec



- odyssée : n. f. – 1814 ; emploi fig. du titre du poème d'Homère qui raconte les aventures d'Ulysse, lat. *Odysea*, gr. *Odusseia*. 1. Récit d'un voyage rempli d'aventures. 2. Voyage particulièrement mouvementé ; vie agitée à l'image d'un tel voyage.

« Un mythe est la somme de ses variantes »

Levi-Strauss

*La trahison des clercs*, Julien Benda,  
Grasset, 1928.

*La défaite de la pensée*, Alain Finkielkraut,  
Gallimard, 1987.